

LA GRANDE VADROUILLE

Immersion en pleine nature à travers la chaîne centrale en passant par des sites exceptionnels, au contact des populations.

L'Aventure commence par un réveil difficile (voir impossible pour certains...) car nous avons rendez-vous très tôt le matin je dirais même la nuit devant l'Amicale Basque. Un minibus nous y attend.

Pendant le trajet, tout le monde finit sa nuit et le premier arrêt se fait dans le cadre sympathique du snack de la piscine municipale de La Foa pour un bon petit déjeuner express qui arrive à point.

Nous sommes attendu pour une randonnée équestre d'Ouest en Est à travers la chaîne à la tribu de Ouipoin, située à seize kilomètres à vol d'oiseau du village de La Foa à l'intérieur des terres. Les chevaux sont sellés et dociles, notre guide nous explique le parcours en nous indiquant qu'on pourra même faire un galop sur la fin du trajet le relief convenant mieux à la sécurité à cet exercice. J'essai de rassurer ma monture, mais j'imagine son scepticisme, nous avons un petit bout de chemin à faire ensemble et on apprendra à se connaître. Je reste vigilant car mon cheval réagit à tous mes mouvements. Encadré par trois guides de la tribu la caravane s'étire. Les paysages sont magnifiques, la savane à Niaoulis, alterne avec la forêt tropicale humide dans les vallées traversées de rivières aux eaux limpides. Le chant du notou résonne, mais seule l'œil exercé de nos guides parvient à le localiser, ce pigeon géant endémique est le roi du camouflage, il est parfois tout près, immobile, il nous observe.

Un petit moment de frayeur quand il a fallu descendre de cheval pour passer une pente bien glissante, mon cheval ayant la fâcheuse tendance à vouloir me marcher dessus «serait se par vengeance ?».

Pas fâchés d'arriver, nous atteignons vers midi une aire aménagée de la tribu de Mia au dessus des chutes de Ciu, un des joyaux de la Commune à Canala. Nous sommes accueilli par des jeunes gens de la tribu prévenus de notre arrivée et notre organisateur qui nous a cuisiné un barbecue gargantuesque, arrivé à point : succulentes brochettes de cerfs et lardons, taboulé et saucisses grillées que nous partageons avant de remercier nos guides et leurs souhaiter un bon retour. Un joli petit trou d'eau nous attend, pour nous débarrasser de la fatigue et de nos odeurs...

Repu, à peine remis de cette aventure, pas le temps de faire une sieste, que nous voilà partis pour canoter sur la Negropo, la rivière de Canala encadré par un guide de la région qui a ouvert il y a peu de temps une table d'hôte à la tribu de Kako et propose des activités sportives. Nos embarcations sont des kayaks trois places, indestructibles, simple à utiliser. A deux par kayak le groupe s'élance pour une ballade au fil du courant. Certains ont tout de même du mal avec la notion de ligne droite et traceront de jolies arabesques involontaires. Nous avons de la chance, les pluies diluviennes des semaines précédentes ont fait monter le niveau de la rivière et les épisodes de calme qui alternent avec des petits rapides animent le parcours. Certains profitent des moments calmes pour se baigner, abandonnant l'autre à pagayer. Nous tentons la figure dite de «l'amas» en s'accrochant les uns aux autres ce laissant porter par le courant. Chacun est libre alors de s'évader regardant défilé les nuages au-dessus d'une végétation luxuriante et enveloppante parsemée de bambouseraies.

Le soir, nous sommes hébergés au Gîte de Méréko à la Tribu de Kuinet, l'accueil est à la mesure de l'extrême gentillesse des propriétaires, nous sommes conviés à la table d'hôte où un dîner digne de la brousse nous est offert : jus de fruits frais, salade de papaye, crevettes en sauce, curry de cerf et riz coco, salade de fruits et glace.

Rassasiés, nous allons nous coucher sans tarder dans le grand faré du gîte. Partie de poker annulée par manque de combattants. Malgré la chaleur, les moustiques, et les ronfleurs, nous faisons le tour du cadran.

Le réveil est difficile, le petit déjeuner matinal, nous signons le livre d'or, et on nous apporte une grande carte de France où nous marquons d'où nous venons.

Après des au revoirs chargés d'émotions, nous reprenons le minibus pour nous rendre à Koh sur la Commune de Kouaoua. Nous avons rendez vous avec notre gourou du canyoning en compagnie de ses assistants sur une aire de repos un peu avant le col d'Amieu. Un magazine local a envoyé ses intrépides reporters et je donne un grand coup de chapeau à ceux qui vont porter la caméra (non étanche). On répartit le matériel (casque, baudrier, nourriture, cordes, etc...) et c'est parti pour la marche d'approche avec une descente bien raide dans la forêt et une montée qui n'en finit plus. Les plus sages adoptent le rythme de notre guide de haute montagne : petits pas, lents et réguliers. Nous nous retrouvons tous en haut de la cascade de Bameciara, haute de 130m, que l'on va descendre en trois rappels.

Rassemblés dans une petite vasque où nous nous délassons après cette marche difficile, le regard captivé par la vue grandiose sur la vallée de Koh.

Je prends conscience du vide en voyant l'équipe d'encadrement s'afférer à équiper la cascade. Chacun réagit différemment, on fanfaronne pour se donner du cœur, on se moque des visages crispés de ceux qui franchissent le rebord. Et puis vient son tour !!! Dès que l'on s'approche du vide, on doit s'attacher. En plus de la corde de rappel, nous sommes assurés par une autre corde. Cela n'empêche pas d'être anxieux quand on passe de l'horizontale à la verticale, dos au vide. Le professionnalisme du guide nous met rapidement en confiance. Ça va tout de suite mieux quand on est confortablement assis dans son baudrier. Je me risque à tâter la puissance de la gerbe : séquence machine à laver suspendue, la paroi est lisse, glissante et on se retrouve vite à genou voire allongé contre la roche. Heureusement, il n'est pas trop difficile de ressortir de l'eau et retrouver la bonne position.

Je suis au pied de la cascade, le temps couvert et les pluies passagères qui accentuent les contrastes n'enlèvent rien au charme du site. Je regarde descendre le reste du groupe.

Il nous reste maintenant à revenir vers les voitures. Nous empruntons un autre sentier qu'à l'aller, beaucoup plus facile mais parsemé d'embûches : guêpes, fourmis électriques, branche traîtresse ! Une fois arrivés, les vêtements secs nous partageons un petit apéro qui nous fait beaucoup de bien.

Après de chaleureuses poignées de main, nous prenons le chemin du retour la tête pleine d'images, heureux de ne pas avoir à conduire. Nous marquons un petit arrêt à La Foa pour un chocolat chaud bien mérité. Notre aventure s'achève à la nuit tombée, tous impatients de rejoindre le confort douillet de nos habitations et prendre un bon bain chaud.

Un grand merci à l'organisateur de ce WE magnifique : O.V. qui n'a malheureusement pas pu être des nôtres suite à un accident de moto. Il a pensé à tout et nous n'avons eu qu'à apporter notre bonne humeur, sans se préoccuper de rien d'autre ; Merci aussi à L.&Co. Les guides de Ouipoin ; à F.L. (Aventure Pulsion) notre accompagnateur qui nous a supportés, toujours avec le sourire ; Au gîte de Kuiné ; A la table d'hôte de Kako ; à G.Q. notre gourou du canyoning et à tous les habitants de Canala pour leur accueil.

Cette nouvelle forme de prestation multi activités privilégiant le contact et la découverte plutôt que la performance et la compétition permet de faire apprécier à un plus grand nombre les beautés du Caillou.

« La Calédonie a un patrimoine naturel riche et encore préservé, profitons-en ! »

E.A.